SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les avions de chasse allemands ont descendu hier, en combats aériens, 48 appareils ennemis portant ainsi à 101 le nombre d'avions bolchevistes détruits hier sur le front de l'Est.

« On ne peut empêcher les troupes de l'Axe de poursuivre leur avance »

Amsterdam, 28. — Selon le service d'informations britannique, le journal russe « Etoile Rouge » avoue que les Allemands ont réussi à concentrer sur le cours inférieur du Don des forces armées numériquement très puissantes et qui progressent sans cesse. Les détachements soviétiques chargés de défendre le territoire se trouveraient dans une situation très critique. « On ne peut empêcher les troupes de l'Axe, ajoute le journal, de poursuivre leur avance. »

Le Manytch atteint

Berlin, 28. — Le Haut commandement de l'armée communique :

Partant de la région de Bataisk en direction de l'Est, un groupe de combat allemand a progressé jusqu'à Olginskaja, localité renacement défendue, qu'ils ont occupée à l'issue de durs combats de rues. En même temps, des détachements d'infanterie et de chars d'assaut ont poussé sur un large front, à l'Est de Rostov, au-delà du Don, vers le Sud. Après avoir franchi la rivière du Sal, ils ont atteint le Manytch, qui est le dernier grand affluent du Don du côté gauche de ce fleuve. Sur les routes de la région de l'embouchure du Don, la Luftwaffe a détruit plus de 250 véhicules. Atteints par des bombes, plusieurs dépôts de munitions et un dépôt d'essence ont fait explosion. Les rails de plusieurs lignes de chemin de fer ont été arrachés des voies par des coups directs.

Dans le grand coude du Don, l'ennemi a défendu les altitudes au Nord-ouest de Kalatch. La résistance des Soviets a été brisée au Sud de la ville et au Nord des hauteurs, et les Bolchevistes ont été rejetés très loin en arrière. Au cours de ces opérations, les troupes allemandes ont détruit, depuis le 23 juillet, 250 chars d'assaut soviétiques. Dans la seule journée d'hier des avions de combat et des Stukas, intervenant en vagues successives dans la bataille, ont détruit 44 engins blindés. Cent vingt-cinq camions, atteints de plein fouet, sont restés en flammes sur les routes de ravitaillement soviétiques, et 53 avions russes ont été détruits au sol par des bombes. Dans le secteur Sud du front de l'Est, des chasseurs allemands ont abattu 38 appareils soviétiques.

Leahy, grand chef militaire (?)

D'après une communication du correspondant parisien de le « Bruessacier Zaitung », le nomination de l'ancien ambassadeur des E.-U. auprès du gouvernement français, l'amiral Leahy, comme chef d'état-major de Roosevelt, a suscité un grand étonnement à Vichy. On a eu dans cette dernière ville suffisamment l'occasion de juger l'activité et les capacités spirituelles de cet homme durant l'année écoulée qu'il a passée dans la capitale gouvernementale provisoire de la France. Dans les milieux compétents de Vichy, on considère Leahy comme un amiral surtout qui n'a rien joué qu'un rôle insignifiant en tant qu'ambassadeur. On est quelque peu étonné de voir que ce même homme occupe à présent une situation qui comporte autant de responsabilités.

Dans les milieux français on pense que la carrière militaire de Leahy était terminée depuis longtemps. Sa nomination par Roosevelt est considérée à Vichy comme une preuve certaine du l'embarras qui règne à Washington au sujet de la stratégie des alliés. Peut-être Leahy trouvera-t-il un moyen pour conjurer le nombre toujours croissant des navires coulés. Mais en même temps sa nomination calmera un peu le désir d'un deuxième front, car un chef d'état-major qui a passé un an en deml en France peut donner l'impression au public anglo-saxon que ce deuxième front va être créé. La propagande des E.-U. a largement abonda dans ce sens tous ces derniers jours.

LES YANKEES VEULENT IMPOSER AUX SUD-AMÉRICAINS DES SACRIFICES SANGLANTS

Berlin, 28. — On fait actuellement aux Etats-Unis une forte propagande pour la constitution d'une légion Pan-américaine qui serait l'expression même de l'unité de l'hémisphère occidental. Le journal « Philadelphia Record », qui défend cette innovation, remarque que jusqu'à maintenant on a toujours négligé le potentiel militaire des nations de l'Amérique latine et que les Etats-Unis peuvent encore tirer de multiples avantages de son exploitation.

A ce sujet, les milieux politiques allemands disent qu'il ne suffit pas que les Etats-Unis fassent dépendre l'Amérique latine de leur impérialisme économique, mais qu'ils veulent encore leur imposer des sacrifices sanglants.

VIVRE D'ABORD !

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Nous importions ainsi de la houille, des pétroles, des matériaux de construction, de la laine, du coton, du cuivre, du plomb, du zinc, du caoutchouc, du lin, des graphites, etc., etc... Toutes ces importations sont devenues aujourd'hui impossibles. D'abord par suite du blocus, ensuite du fait de l'extension de la guerre qui a incité les pays producteurs à vendre de moins en moins.

Jusqu'ici, la France a surtout vécu sur ses stocks. L'emploi qui en a été fait a permis le magnifique redressement accompli depuis deux ans par le gouvernement du maréchal Pétain. Mais il nous faut aujourd'hui ménager au maximum nos dernières réserves, car personne ne peut prévoir ce que durera encore la guerre.

Déjà, on a dû limiter le nombre de jours de l'activité des entreprises françaises. Certaines ont été obligées de s'arrêter tout à fait. Le moment semble venir où nous allons ressentir durement, plus encore que les conséquences de notre défaite, les répercussions de la propagation de la guerre. Le chômage va réapparaître et, avec lui, la gêne au foyer qui, souvent, prélude à la misère.

Pour suivre : LE CHOMAGE C'EST LA MISÈRE.

L'intérêt britannique justifie les actes les plus inqualifiables

L'Amiral Abrial a évoqué, à Clermont-Ferrand, la trahison anglaise à Dunkerque

Clermont-Ferrand, 28. — C'est dans la capitale de l'Auvergne, au Grand Théâtre de Clermont-Ferrand et devant un auditoire extraordinairement nombreux et attentif que l'amiral Abrial, défenseur de Dunkerque aux jours sombres de 1940, a fait hier sa conférence sur le thème qui lui est familier : « La vérité sur Dunkerque ».

L'amiral Platon présidait cette réunion et le docteur Raymond Grasset, secrétaire d'Etat à la Santé, avait tenu à présenter l'orateur à ses compatriotes.

L'amiral Abrial prit alors sa place devant le micro. Ce fut tout d'abord un historique du rôle de l'Angleterre et de l'hostilité agissante qu'elle n'a jamais cessé de vouer à la France. Emaillée d'anecdotes et d'exemples typiques, cette partie de la conférence fut accueillie par les auditeurs avec une curiosité passionnée.

L'amiral put montrer comment l'Angleterre avait, pour conserver la suprématie navale et grâce à une absence totale de scrupules, essayé d'empêcher les Français de créer un empire colonial, ou tout au moins de leur ravir ce qu'ils avaient conquis.

Et plusieurs citations, celle-ci notamment :

« L'Angleterre n'a pas d'amities, elle n'a que des intérêts » empruntée à un homme d'Etat anglais, furent accueillies par des clameurs et des applaudissements.

Mais bientôt l'amiral Abrial en arriva au sujet même de sa conférence : Dunkerque. Sans emphase, sans grandiloquence, avec des mots simples comme un chef qui rapporte les événements dont il a été le témoin attristé, l'amiral Abrial a décrit la trahison britannique.

« Cette véritable trahison, a poncTué l'amiral, a enlevé à la France, tout scrupule pour conclure un armistice. »

Ce fut ensuite l'évocation raoide des tragiques événements de Mers-El-Kébir, de Dakar, de l'agression contre la Syrie, contre Madagascar, enfin contre Mayotte, sans oublier la menace qui pèse sur notre flotte d'Alexandrie « où l'Angleterre cherche à faire justifier par l'Amérique l'attentat qu'elle prépare. »

« Les actes les plus inqualifiables, s'est écrié l'amiral Abrial, sont justifiés s'ils sont conformes à l'intérêt britannique. »

Les Hindous doivent chasser les Anglais pour les empêcher de détruire leur pays

Bangkok, 28 — Dans un discours radiodiffusé, Rash Behari Bose, président du Comité exécutif de la Ligue de l'Indépendance Hindoue a mis en garde ses compatriotes contre les dangers que représente la présence des Anglais dans l'Inde. Il a déclaré que tout comme en Birmanie, les Anglais détruiraient l'Inde si les Japonais les y attaquaient.

« La, également, les Britanniques en retraite anéantiraient la propriété hindoue et provoqueraient une grande misère.

« Il est du devoir de chaque Hindou de les en empêcher et ceci ne peut être réalisé qu'en chassant les Anglais immédiatement. »

Rash Behari Bose a, pour terminer, demandé à ses compatriotes de se libérer de toute influence étrangère.

Lourdes pertes britanniques dans la région d'El Alamein

Rome, 28. — *Le Grand Quartier Général de l'Armée communique :*

Dans la région au sud d'El Alamein, au cours de combats violents et répétés qui se sont déroulés le 27 juillet dans les secteurs occupés par la division « Trento » et par la 90e division allemande, l'ennemi a subi de lourdes pertes sans pouvoir remporter où que ce soit un avantage quelconque. Plus de mille prisonniers, Australiens pour la plupart, sont restés entre nos mains. Trente-deux chars de combat et environ trente véhicules blindés ennemis ont été détruits.

Dans le secteur oud du front, des groupes blindés qui essayaient de s'approcher de nos lignes ont été touchés et repoussés par un feu précis d'artillerie.

Au cours de violents engagements entre des unités de reconnaissance, les Anglais ont été forcés à la retraite. Les forces aériennes de l'Axe ont bombardé et mitraillé les unités ennemies. Neuf appareils ont été abattus en combats aériens par des chasseurs allemands, tandis qu'un autre était descendu par nos avions de chasse. Un avion de combat qui avait été touché par la D.C.A. de Tobrouk s'est abattu.

Les aérodromes de Malfar et de La Veneula ont été bombardés. Trois avions au sol ont été mis en feu. Deux avions anglais ont été atteints par les projectiles des chasseurs d'escorte et se sont abattus en flammes. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés des opérations qui se sont déroulées le 27 juillet.

LAIT GLORIA
réservé à bébé
34-36, Boulevard de Courcelles, Paris
11411

ET ILS PARLENT D'UN 3e FRONT !

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

des troupes assez puissantes pour obliger l'ennemi à retirer des divisions de l'Est pour les mettre en ligne à l'Ouest.

3° Il faudra que l'armement de ces forces de débarquement soit au moins aussi bon que celui que l'adversaire pourra lui opposer.

4° La constitution d'un front en Europe ne veut pas dire que les théâtres d'opérations en Egypte et aux Indes devront être négligés.

5° Il importe de prendre des mesures pour que des renforts continuels et suffisants soient envoyés à ce nouveau front par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

6° Les lignes de communications de l'ennemi devront être pilonnées de façon à neutraliser l'avantage qu'il peut tirer de l'excellent réseau routier et ferroviaire qui lui permet d'amener rapidement des troupes à un point menacé quelconque.

Le « Daily Telegraph » ajoute :

« Seuls ceux qui connaissent les forces disponibles des deux côtés et qui ont une idée d'ensemble des opérations sur les divers fronts sont en mesure de choisir le moment voulu pour la réalisation d'un vœu que tous appellent ».

Nécessité d'une offensive dans le Pacifique

Melbourne, 28 (via Changhaï). — Au moment où M. Nash, ministre néo-zélandais aux Etats-Unis, se rend à Londres, M. Fraser, Premier ministre néo-zélandais est en visite en Australie.

M. Fraser, à son arrivée à Melbourne, a dit que les Alliés sont toujours sur la défensive dans le Pacifique et a souligné la nécessité d'une offensive dans cette zone « essentielle pour contribuer à la victoire ».

L'homme d'Etat néo-zélandais aura des entretiens avec les ministres australiens avant de se rendre à Camberra où il assistera jeudi à une réunion du Conseil consultatif de la guerre.

« N'insistez pas », recommande M. Bevin

Genève, 28. — Ainsi qu'il a déjà été annoncé, M. Bevin a prononcé à Pontypool un discours à propos duquel le « Times » donne encore les précisions suivantes :

M. Bevin a déclaré entre autres que si le peuple britannique se divise en deux clans opposés, ce sont ceux qui ne cessent de réclamer la constitution d'un second front qui en seront responsables. Tout le bruit qu'on fait autour de ce second front provoque exactement ce que l'on voudrait éviter.

M. Bevin a dit encore : « En ma qualité de ministre, je ne puis me lancer dans des discussions d'ordre stratégique, mais je puis assurer que a personne n'est un plus grand ami de l'U. R. S. S. que moi ».

Pour cette raison, M. Bevin a prié instamment tous ceux qui manifestent de l'intérêt pour les Soviets de ne pas trop insister sur le gouvernement britannique, pour l'établissement d'un second front, mais de soutenir de toutes leurs forces le gouvernement dans ses autres tâches.

ÉCHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 30 juillet 1942. — Soleil : Lever à 6 h. 23. Coucher à 21 h. 31. La durée du jour est en décroissance d'une heure par rapport au 21 juin.

Aujourd'hui : Saint-Abel. Demain : Saint-Germain.

LA TURQUIE RESTE FIDÈLE

AUX ENGAGEMENTS DÉCOULANT DU PACTE D'AMITIÉ CONCLU AVEC LE REICH

Helsinki, 28. — L'ambassadeur turc pour les Etats scandinaves, Agah Aksel, qui séjourne actuellement à Helsinki, a fait à la presse finlandaise des déclarations au sujet de la situation politique et économique de la Turquie.

En ce qui concerne les relations entre l'Allemagne et son pays, l'ambassadeur a souligné qu'au cours de la guerre mondiale la fraternité d'armes germano-turque avait créé une certaine communauté de destins entre les deux pays.

La Turquie s'en tient exactement aux engagements découlant du pacte d'amitié conclu avec le Reich. Cependant pour l'Angleterre les portes demeurent ouvertes.

La Turquie n'a de valeur aucune revendication territoriale et ne s'occupe sur l'amélioration de sa situation intérieure.

SPORTS

FOOTBALL

LE CALENDRIER DU CHAMPIONNAT D'EXCELLENCE (Saison 1942-43)

GROUPE A

Clubs engagés : R.C. Arras, Amiens A.C., C.S. Avion, U.S. Auchel, E.S. Bully, Stade Béthune, U.S. Bruay, S.C. Douai, R.C. Lens, O.I.C. Lille.

13 Septembre. — Lens - Bruay ; Lille - Bully.
20 Septembre. — Lens - Lille.
27 Septembre. — Arras - Douai ; Lille - Auchel ; Bully - Avion ; Béthune - Bruay ; Amiens - Lens.
4 Octobre. — Douai - Lens ; Arras - Lille ; Avion - Amiens ; Auchel - Béthune ; Bruay - Bully.
11 Octobre. — Lille - Douai ; Lens - Amiens.
18 Octobre. — Lens - Avion ; Bully - Auchel ; Bruay - Amiens ; Arras - Béthune.
25 Octobre. — Douai - Avion ; Lille - Béthune ; Bruay - Lens ; Arras - Bully ; Amiens - Auchel.
1er Novembre. — Amiens - Arras.
8 Novembre. — Béthune - Douai ; Avion - Bruay ; Bully - Lille ; Lens - Auchel ; Arras - Amiens.
15 Novembre. — Douai - Bruay ; Béthune - Bully ; Auchel - Avion ; Lille - Amiens ; Arras - Lens.
22 Novembre. — Amiens - Bruay.
29 Novembre. — Bully - Douai ; Avion - Arras ; Béthune - Amiens ; Auchel - Bruay.
6 Décembre. — Douai - Auchel ; Arras - Bruay ; Béthune - Lens ; Lille - Avion ; Amiens - Bully.
20 Décembre. — Amiens - Douai ; Auchel - Arras ; Lens - Bully ; Bruay - Lille ; Avion - Béthune.
27 Décembre. — Douai - Arras ; Auchel - Lille ; Avion - Bully ; Bruay - Béthune.
3 Janvier. — Lens - Douai ; Lille - Arras ; Amiens - Avion ; Béthune - Auchel ; Bully - Bruay.
17 Janvier. — Douai - Lille ; Avion - Lens ; Arras - Béthune ; Auchel - Bully.
31 Janvier. — Avion - Douai ; Béthune - Lille ; Bully - Arras ; Auchel - Amiens.
14 Février. — Douai - Béthune ; Bruay - Avion ; Auchel - Lens.
21 Février. — Bruay - Douai ; Bully - Béthune ; Avion - Auchel ; Amiens - Lille ; Lens - Arras.
28 Février. — Douai - Bully ; Arras - Avion ; Lille - Lens ; Amiens - Béthune ; Bruay - Auchel.
14 Mars. — Auchel - Douai ; Bruay - Arras ; Lens - Béthune ; Avion - Lille ; Bully - Amiens.
28 Mars. — Douai - Amiens ; Arras - Auchel ; Bully - Lens ; Lille - Bruay ; Béthune - Avion.

Les matches se joueront à 15 h. sur le terrain du club premier nommé.

Le premier classé rencontrera le premier classé du Groupe B pour le titre de champion.

Les deux derniers classés descendront en série inférieure.

(A suivre).

Informations Régionales

A L'EXPOSITION DE LILLE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. le Colonel Gamory-Dubourdeau, secrétaire général de l'« Expo », est là, entouré par son « état-major » : MM. Hurtevent, Crespin, Turotta, Matiaux, etc...

Il annonce à la jeune fille qu'elle est la 50.000e visiteuse (visiteurs compris). La demoiselle est au courant. Elle a lu notre journal. Elle rougit mais elle est ravie. Félicitations, compliments, congratulations. Au bureau de l'« Expo », M. le Colonel Gamory-Dubourdeau lui offre un magnifique bouquet de fleurs, tandis que les journalistes la questionnent d'abondance.

∴

Nous apprenons qu'elle a 21 ans, qu'elle s'appelle Eliane Dutbon, qu'elle travaille chez ses parents, tailleurs, 152, rue du Marais-de-Lomme, qu'elle a fait ses études à l'E.P.S. « Jean Macé », à Lille, et qu'elle ne s'est jamais intéressée à la politique. Rien d'étonnant à cela d'ailleurs, car une jeune fille charmante a bien d'autres choses à penser qu'à ce mettre martel en tête avec la chose politique.

— Vous venez à l'« Expo » pour la première fois ?

— Non. Je suis déjà venue au début, mais j'avais fait une rapide visite et je voulais revoir les stands plus en détail. Simple curiosité. Je vous avouerais au surplus que je tenais à voir aussi les films du cinéma de l'« Expo ».

— Quelque chose vous a-t-il particulièrement intéressée lors de votre première visite ?

— Tout m'a intéressé.

∴

A ce moment, M. le Colonel Gamory-Dubourdeau interrompt notre conversation :

— Je vais maintenant vous dire quel est le cadeau que vous offre l'Exposition. Je suis par avance persuadé qu'il va vous étonner.

— Agréablement ?

— Je l'espère. Voici. Vous avez vu la lutte que les nations d'Europe mènent contre le Bolchevisme, vous avez vu des aspects de la vie soviétique, nous voulons vous faire voir l'Allemagne, pays qui est sans doute le plus à lutter contre l'ennemi mortel de toute civilisation : le Bolchevisme.

Et la demoiselle de répondre :

— Oh ! Monsieur, un pareil voyage, c'était mon rêve, mon plus grand désir !

Enfin, Mlle Eliane, cramoisie de joie mal contenue, boit avec les organisateurs de l'« Expo » le verre de bienvenue et « trinque » au succès de l'Exposition.

Quant à nous, nous lui souhaitons bon voyage.

Et maintenant, au 100.000e visiteur !!!

LES VACANCES DE NOS ENFANTS

Les uns sont arrivés, les autres partent, d'autres reviennent de Suisse

Le 22 juillet dernier, 39 enfants de la région du Nord dont un grand nombre prévenait de la Côte, quittaient Lille pour la Suisse sous la conduite des Dames de la Croix Rouge (rue de l'Arc, à Lille).

Nous sommes heureux de pouvoir faire connaître aux parents de ces petits colons qu'une information vient de parvenir au siège de la Croix-Rouge faisant connaître que le convoi est arrivé à bon port.

Le voyage a été magnifique et les enfants ont été accueillis à bras ouverts par les habitants. Il n'y a eu aucun malade.

Que les parents se rassurent donc nous prie-t-on de dire et qu'ils attendent avec confiance les lettres que leur enverront leurs bambins. Si l'un d'eux était souffrant, la famille en serait prévenue sans aucun retard. Donc : « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles » !

Nous tenons, d'autre part, à faire savoir que **110 enfants revenant de Suisse arriveront en gare de Lille samedi 1er août, à 18 heures.**

PUPILLES DE LA NATION

Le rassemblement des Pupilles de la Nation désignés pour se rendre en Colonie de vacances à Trélon, samedi prochain 1er août, par le train de 8 h. 30 du matin, en gare de Lille, aura lieu la veille, vendredi 31 juillet, de 17 à 18 h. 30, au Centre d'Accueil de la ville de Lille, 65, rue Gustave-Delory, à Lille (à proximité de la Gare), pour les recevoir.

Ils seront accueillis à leur arrivée par un membre du personnel de l'Office départemental et seront hébergés du vendredi soir au samedi matin, jusqu'à l'heure de leur départ.

UN GRAND CŒUR

Un bel exemple à imiter est celui que montre un Lillois, qui tient à conserver l'anonymat, mais dont la modestie s'harmonise admirablement à ses grandes qualités de cœur.

Ce bon Français vient en effet de placer 120 enfants entre Cassel et Bergues où, durant un mois au deux, suivant les cas, ils seront choyés par les familles de cultivateurs et mangeront à leur faim.

Tous nos compliments vont à ce brave Lillois.

LES CRIMES CONTRE LA NATALITÉ

Le corps d'un nouveau-né est retiré du canal à Marquette

Le corps d'un nouveau-né a été retiré mardi matin du canal de Roubaix, à Marquette, entre le pont de l'Epinette et l'Ecluse.

Il était dans une boîte en carton et paraît avoir séjourné dans l'eau une quinzaine de jours.

Le docteur Vannimenus a refusé le permis d'inhumer, et le corps a été transporté à l'Institut Médico-Légal aux fins d'autopsie.

La police a ouvert une enquête.

UNE TRIPLE NAISSANCE A SAINS-EN-GOHELLE

Pour la deuxième fois en 24 ans, Sains-en-Gohelle a le privilège assez rare d'annoncer la naissance de trois jumelles, cependant une était mort-née. C'est Mme Halipré Henri, née Lefebvre Louise, 32 ans, dont le mari est ouvrier mineur à la Compagnie des mines de Béthune et qui avait déjà trois fillettes dont l'aînée a 9 ans, qui a eu cet honneur. La mère et les deux enfants survivants se portent bien.

LA RELÈVE DES PRISONNIERS

La relève des prisonniers demandée par le président Laval dans son appel radiodiffusé du 22 juin 1942, est actuellement amorcée. Les personnes volontaires pour aller travailler en Allemagne en vue de participer à cette relève peuvent s'inscrire et accomplir toutes les formalités nécessaires dans les bureaux ci-après désignés des offices du travail :

LILLE : Rue Nationale, 9 ;
ARRAS : Werbestelle, rue de St-Omer ;
VALENCIENNES : 22, boulevard Baily ;
MAUBEUGE : 3, avenue de Ferrière.

Ces bureaux seront à même de fournir tous les renseignements nécessaires sur les conditions du travail en Allemagne. Ils veilleront également à l'application des mesures prises en faveur de la famille de ceux qui sont partis en Allemagne pour contribuer au rapatriement des prisonniers.

UNE GRANDE MANIFESTATION D'ART ET DE FOLKLORE RÉGIONAL

Telle sera la manifestation que prépare le Vlaamsch Verbond van Frankrijk (Ligue des Flamands de France) à l'occasion du XVIe Congrès Flamand, qui se tiendra à Lille le dimanche 23 août.

Pour mettre en valeur le folklore chants de notre région, le V.V.F. a fait appel aux sociétés chorales les plus réputées dans l'interprétation des chants du chez nous.

Les productions les plus diverses du génie populaire : airs de carnaval, chansons de pêcheurs, légendes épiques, romances historiques, ritournelles humoristiques, figureront au programme, et les chants en langue flamande de la Flandre lilloise y seront à l'honneur tout comme les chants flamands de la région de Dunkerque et de Cassel.

Toute une série de danses populaires anciennes de Flandre et d'Artois seront exécutées par une troupe de jeunes gens et jeunes filles spécialement entraînés dans ce répertoire.

Les deux séances du Congrès auront lieu dans la salle du Conservatoire, rue du Concert, à 10 h. et à 15 h. L'entrée sera gratuite.

On peut dès maintenant retirer des invitations chez M. P. Blanckaert, président du V.V.F., 77, rue de l'Hôpital Militaire, à Lille. Tél. 460-32.

ÉCOLE NATIONALE D'OPTIQUE ET D'ORTHOPÉDIE DE LILLE

Résultats des examens de la première session 1942 :

SECTION OPTIQUE - LUNETTERIE

1) **Admis définitivement.** — MM. Banz, AB ; Couet, TB ; Démoustier ; Mlle Deruyter Georgette ; MM. d'Hour, TB ; Gowaerts ; Mlle Lavalée, B ; M. Leclayse, AB ; Mlles Lefebvre Marthe, AB ; Legrand, AB ; M. Leleu, TB avec félicitations ; Mlle Lequette, AB ; MM. Mahieu, AB ; Plétin, AB ; Pruvot, TB ; Mlle Schaepelynck, B ; Mlle Van Poperinghe, B.

2) **Admis aux épreuves pratiques.** — M. Berniere, Mlles de Berny, Deplanque, Deruyter Suzanna, d'Halluin, M. Murat, Mlles Niederat, Sautière, M. Sockeel, Mlle Warembourg.

NOTA. — Les cours de vacances seront rendus mardi 8 septembre, à 11 h.

SECTION ORTHOPÉDIE - BANDAGISTERIE

Résultats des examens 1re session 1942. — Sont admis définitivement : Mlle Castier, AB ; M. Coust, B ; Mlle de Berny ; Mme Delfolis, B ; M. Demailly, AB ; M. Démoustier ; Mlles Deplanque, B ; Deruyter Suzanne, B ; Deruyter Georgette, B ; d'Halluin, AB ; MM. d'Hour, B ; Gruyelle ; Mlles Lefebvre Germaine, Lefebvre Marthe, B ; M. Leleu, B ; Mlles Lequette, AB ; Lièvin ; M. Pruvot, B ; Mlles Sautière, Schaepelynck, AB ; Van poperinghe, AB ; Warembourg, AB.

LES CAHIERS DE L'EXPOSITION

« Le Bolchevisme contre l'Europe »

1° **HEURES D'OUVERTURE :** 10 à 20 heures ; les visiteurs ont la faculté de rester dans l'exposition jusque 21 heures.

2° **BUREAU DE POSTE :** Les visiteurs pourront faire oblitérer les timbres de leurs lettres avec la cachet spécial de l'exposition dans le bureau réservé à cet effet.

3° **PRESENTATION DE FILMS SPÉCIAUX :** A partir de lundi 27 jusqu'au 31 juillet, à 20 heures, au cinéma de l'exposition, le film : « Face au Bolchevisme » sera présenté.

4° **PRIX D'ENTRÉE :** Il reste fixé à 2 francs (cinéma compris).

POUR NOS PÊCHEURS

Voici un extrait de l'arrêté préfectoral du Pas-de-Calais réglementant la police de la pêche fluviale, extrait qui nous a été communiqué par M. Jaminon Maurice, président de la Fédération départementale des Associations de Pêche et de Pisciculture du Pas-de-Calais :

« La pêche est interdite dans les cours d'eau et canaux suivants du département du Pas-de-Calais : la Slack, le Wimereux, la Liane, la Canche, la Hem, la Clarence, le Gy, l'Authie, les affluents et sous-affluents des cours d'eau et parts de cours d'eau désignés ci-dessus, les parties non navigables des rivières la Lawe, la Lys, l'Aa et la Scarpe.

Les époques pendant lesquelles la pêche est interdite en vue de protéger la reproduction du poisson, sont fixées ainsi qu'il suit pour les différentes espèces : saumon (1er octobre au 10 janvier inclus), truite (du premier mardi d'octobre au dernier vendredi de mars), brochet (du 1er février au 31 mars), tous poissons non mentionnés ci-dessus (durant soixante jours pleins à compter du mardi qui suit le 1er mai).

La fermeture ou l'ouverture de la pêche est automatiquement retardée ou avancée d'un ou deux jours lorsqu'elle tombe un samedi, un dimanche ou un jour férié.

L'interdiction de pêcher pendant les périodes ci-dessus désignées s'applique à tous les procédés de pêche, même à la pêche à la ligne flottante tenue à la main, et aux jours fériés comme aux jours ouvrables.

La pêche de l'anguille et de la lamproie est interdite en dehors des limites de temps prévues par le décret du 29 août 1939.

Reste supprimée la pêche dite de la montée d'anguilles (alevins d'anguilles ayant environ 7 cm. de longueur).

Les filets à mailles carrées, losanges ou rectangulaires, de moins de 27 millimètres (petit côté du rectangle), ou à mailles hexagonales de moins de 38 millimètres (grande diagonale), et les engins dont l'espacement des [illegible] millimètres, sont interdits même pour la capture des petites espèces désignées au paragraphe C de l'article 12 du décret du 29 août 1939, telles que goujons, loches, vérons, ablettes, etc...

Il est interdit d'accoler aux écluses, barrages, chutes naturelles, portuis, vannages, coursiers d'usines et échelles à poissons, des nasses, paniers et filets à demeure. Toutefois, pour la pêche de l'anguille d'avalaison, des dérogations à ces prescriptions pourront être consenties. Les arrêtés d'autorisation, rendus sur la demande des intéressés, fixeront les conditions particulières de l'installation et de l'emploi de chaque appareil.

Par ailleurs sont prohibés :

1) Le troubleau, l'épuisette, l'obier, la fouane ou foène, le harpon, le trident, l'hameçon employé comme hardon, dans toutes les rivières du Pas-de-Calais.

2) Les filets mordants, l'épervier, les nasses et vervaux, le liboret et la ligne de fond dans tous les cours d'eau de première catégorie. Toutefois, la ligne de fond reste autorisée dans la Canche entre Ronco et Hesdin, et dans son affluent la Course, entre le confluent de cette rivière avec la Canche et le premier barrage de la Paix-Faite.

L'usage de la ligne de fond et du liboret dans les cours d'eau où il est autorisé, est soumis aux dispositions suivantes :

a) Les lignes de fond pourront porter plusieurs hameçons sans que leur nombre puisse dépasser trois ;

b) Ces lignes ne pourront être employées par un même pêcheur, à moins de vingt mètres l'une de l'autre ;

c) Un filet et une ligne de fond ne pourront être employées à moins de trente mètres l'un de l'autre.

3) Les appâts et les œufs de poissons naturels ou artificiels utilisés comme amorces ou appâts, dans tous les cours d'eau de première catégorie.

Il est interdit d'appâter les hameçons, nasses, filets et autres engins autorisés avec des poissons autres que ceux des petites espèces suivantes : vérons, goujons, ablette, loche.

Toutefois, le gardon, le rotengle, les vandoises et la aurife peuvent être pêchés, même au-dessous de la taille réglementaire, pour être utilisés comme appâts dans la pêche au vif, mais ils ne peuvent être mis en vente, à moins qu'ils ne proviennent d'étangs, marais ou anciens.

L'emploi de la bouteille, de la carafe en verre et du baril d'une contenance de deux litres au plus, est autorisé pour la capture des vérons et autres poissons d'amorces, mais seulement dans les cours d'eau de deuxième catégorie.

AVIS

Autorisation de circuler pour les voitures automobiles et les motocyclettes

Depuis le 15 juin 1942, seuls sont valables les permis de circuler pour voitures automobiles et motocyclettes délivrés après la publication, établis d'après les nouvelles prescriptions. Par conséquent, ces voitures devront être munies de l'autorisation brune, rayée d'un trait rouge en biais, collée contre le pare-brise.

Toutes les autorisations antérieures ne sont plus valables en aucun cas, même si elles ont été délivrées pour une certaine durée, même si cette dernière n'est pas encore expirée.

La permis de circuler pour voitures automobiles et motocyclettes ne portant pas, en mention spéciale, la levée de l'interdiction de rouler le dimanche, le samedi après-midi et la nuit, ne pouvant circuler la semaine que durant les heures réglementaires (de 6 h. à 22 h. et le samedi jusqu'à 14 h. seulement).

Les possesseurs de permis établis pour « tous les jours » sont soumis à cette restriction et ne doivent donc pas rouler le dimanche, le samedi après-midi et la nuit.

Les conducteurs de voitures ne se soumettant pas aux prescriptions ci-dessus mentionnées sont passibles de sanctions et risquent de voir confisquer leur voiture.

LE GRAND CONCOURS INTERNATIONAL D'ACCORDÉON DE LENS

A peine avions-nous annoncé le Concours International d'Accordéon qui aura lieu à Lens, le 27 septembre, que le Comité organisateur recevait de nombreuses demandes de règlement. Toutes furent satisfaites immédiatement.

Il est rappelé que le concours, placé sous la présidence d'honneur de M. Hanotel, maire, est organisé sous le haut patronage de la ville de Lens, au bénéfice du Comité d'assistance aux prisonniers de guerre.

Les accordéonistes ont le plus grand intérêt à se hâter d'adhérer, afin de recevoir de suite les morceaux imposés. En retardant ou en hésitant ils recueillent le temps d'étude de la musique qu'ils doivent obligatoirement travailler et diminuent ainsi leurs chances de succès.

Adresser les demandes à M. Victor Trognon, secrétaire du Comité, à l'Hôtel de Ville de Lens.

T. S. F.

L'ÉMISSION DE RADIO LILLE DE CE JEUDI

Radio-Lille diffusera jeudi 30 juillet de 17 h. à 19 h., une magnifique audition donnée par l'orchestre du Conservatoire de Lille, sous la direction du Maître Edmond GAUJAC, 1er Grand Prix de Rome.

Les excellents chanteurs du « Quatuor Orphée », sous la direction de M. Raymond ROBILLARD, se feront entendre ensuite dans des œuvres de genres très divers, mais également attrayantes.

Après un récital de piano, donné et commenté par Mme THIEFFRY, professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris, les auditeurs pourront écouter M. Maurice LECLERCQ, trompettiste qui, si souvent dans le passé, les enchanta, et le ténor Paul SELOSSE.

L'émission se terminera par un acte du regretté Albert ACREMANT, auteur dramatique et romancier, qui vient de mourir prématurément.

Voici, d'autre part, le programme complet de cette émission :

1. Actualités des spectacles (Jules TAROIEU) ; 2. Actualités sportives (Marcel PELTIER) ; 3. a) Ouverture d'Egmont, b) Symphonie inachevée de Schubert par l'orchestre du Conservatoire de Lille sous la direction du Maître GAUJAC ; 4. a) Cloches de jade, b) Réveillez-vous, ma mie Annette, c) Madelaine, d) Mathurin, Mathurine, par le Quatuor Orphée ; 5. Morceau de concours pour trompette en ut de G. Alary, par M. Maurice LECLERCQ ; 6. « Une gerbe de joie », récital de piano, commenté par Mme Jeanne THIEFFRY, professeur délégué de l'Ecole Normale de Musique de Paris : a) Parandole et Fanfare, b) Danse, c) Scherzetto, d) Scherzo valse, e) « Branle à la manière de Bourgogne », extrait du Sonatines bourguignonnes ; 7. Quatrième solo pour cornet, par M. Maurice LECLERCQ ; 8. a) « Les oiseaux dans le soir », b) « Venise et Bretagne », c) Les deux sérénades », par Paul SELOSSE ; 9. « Mon repos », un acte d'Albert ACREMANT, interprété par Mmes Yvonne NYS, Gaby BOSMANS, MM. LEMOINE et Bernard CLAUOE.

RADIO-PARIS relayé par Radio-Lille

JEUDI 30 JUILLET

Radio-Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 13 h., 14 h., 15 h., 20 h., 22 h., 24 h. — **Concerts** à 7 h. 30, 6 h. 15, 12 h., 13 h. 15, 15 h., 15 h. 45, 16 h., 18 h. 15, 18 h. 30, 17 h. 15, 17 h. 30, 18 h., 18 h. 30, 19 h. 15, 19 h. 45, 20 h. 15, 20 h. 45, 21 h. 30, 22 h. 15, 23 h. 15, 23 h. 30, 23 h. 45, 0 h. 15. — 17 h. : « L'Aigle et la Colombe ».

La Rose de Minuit

Par SAINT-ANGE

— II —

Soudain pâli, l'aviateur fit lentement quelques pas en arrière. Ses pieds collaient au sol comme si les parquets eussent été enduits de glu. Il tourna le dos à la porte de la chambre et parut s'absorber dans la contemplation du paysage, des douves où les feuilles des nénuphars s'étaisient sur l'eau glauque.

Était-ce possible ?... Denise... son petiot... qui ne se souvenait plus de son nom à lui... le professeur, l'ami, le compagnon des routes du ciel !

Brusquement, il se décida à sortir. Il étouffait. L'atmosphère de cette demeure délabrée lui pesait avec la présence